



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

Souffrances et tempêtes

Dans sa première lettre (1-Jean 2, 1-2-) Saint Jean écrit : *"Je vous écris pour que vous ne péchiez pas..."* Hélas ! Tous les hommes ont péché, et nous, nous continuons à pécher, parfois même comme malgré nous, pour faire comme les autres... Mais, Dieu-Amour-Miséricorde nous pardonne sans cesse, Dieu pardonne chacune de nos fautes, avec pourtant une condition que nous oublions trop souvent : ne plus pécher. C'est d'ailleurs ce que Jésus avait dit à la femme adultère : *"Moi non plus je ne te condamne pas. Va ! Mais désormais ne pêche plus."*

Contemplons Jésus dans son Saint-Sacrement : Il intercède pour nous, dans son Cœur Il expie pour nous, Il répare les dégâts dont nos péchés, ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui sont la cause. Jésus offre tout ce qu'Il est dans sa nature humaine. Avec Lui, nous essayons de prier, de demander pardon. Et même, parfois, avec Lui, nous voulons expier non seulement nos propres fautes, mais aussi, celles des autres. Évidemment, tout cela sans mérite de notre part, mais nous avons confiance en Dieu car nous savons qu'Il désire sauver tous ses enfants... Et Dieu, Dieu d'Amour et de Miséricorde, Dieu est beaucoup plus puissant que le mal.

Mes amis, regardons les souffrances de notre monde : les cancers qui se multiplient, les nouvelles maladies, de plus en plus nombreuses, les famines, les guerres, le terrorisme, les suicides, etc... Rapidement nous comprenons que tous ces malheurs sont les conséquences directes ou indirectes de notre péché. En effet, nous savons que les cancers de plus en plus nombreux ont des causes immédiates : la pilule, le tabac, le vice, etc... Parfois ce sont les enfants qui subissent les conséquences des péchés de leurs parents, surtout lorsque leurs parents veulent se séparer. Dans certains pays, de nombreuses famines sont organisées par les

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

gouvernements eux-mêmes. Quant aux attentas, personne ne peut les prévoir !

Alors, nous nous écrions :

- Seigneur, où est ta Miséricorde ?

Et soudain nous découvrons que nous avons oublié, ou fait exprès d'oublier, la deuxième partie des paroles de Jésus à la femme adultère :

"Va ! Mais désormais ne pêche plus ! "

Va ! Mais désormais ne pêche plus... Et nous repensons aussi à une autre phrase adressée par Jésus à un paralytique : *"Va, mais maintenant ne pêche plus... sinon il t'arriverait pire..."* Les choses sont très claires pour Jésus plein de miséricorde : la cause des souffrances des hommes, ce sont leurs propres péchés. Et ses mises en garde pour ne plus pécher sont, elles aussi, lumineuses. Revenons à notre monde du 21^{ème} siècle. Les hommes d'aujourd'hui souffrent de plus en plus de deux sortes de souffrances : les souffrances physiques, nées directement de leurs péchés, et les souffrances morales, conséquences de leur propre péché ou du péché des autres et souvent aussi, pour les chrétiens fervents, de leur amour pour Dieu. En effet, la souffrance de beaucoup de personnes très pieuses sont très liées aujourd'hui à la souffrance du Christ qui est mort dans des souffrances atroces parce qu'Il voulait sauver tous les hommes.

Les jeunes d'aujourd'hui, de 20 à 50 ans... sont totalement ignorants des lois de la nature, donc de Dieu, car ils n'ont reçu aucune éducation. Notre monde qui ne veut plus de Dieu, n'est heureux que dans ses plaisirs honteux et ses soi-disant valeurs athées. Le chrétien qui, aujourd'hui, contemple notre société déchristianisée et tellement malheureuse, le chrétien d'aujourd'hui est de plus en plus douloureux avec Jésus ; car aimer les hommes, aujourd'hui, c'est, de plus en plus, revivre avec Jésus, les douleurs de son Agonie et de sa Passion. La souffrance des chrétiens d'aujourd'hui, c'est, de plus, la souffrance de leurs cœurs unis à Celui de Jésus se manifestant à Sainte Marguerite-Marie Alacoque et lui disant :

- *"Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes et qui, en retour, ne reçoit de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce Sacrement d'amour. Mais ce qui m'est le plus sensible c'est que ce sont souvent des cœurs qui me sont consacrés qui agissent ainsi."*

La souffrance de nos contemporains chrétiens naît souvent dans leur cœur à cause de Dieu tellement méprisé dans notre monde. Beaucoup de nos frères disent souvent :

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

- Seigneur je ne comprends rien...

C'est vrai, les chrétiens d'aujourd'hui ne comprennent rien à notre monde, et ils pleurent parce que, dans leur pays, on n'aime plus Dieu, on ne Le connaît plus. Alors, ne comprenant pas la patience miséricordieuse de Dieu, ils s'agitent, s'énervent, et pleurent... Beaucoup de ces chrétiens, inconnus car très discrets, pleurent douloureusement car ils savent que leurs pleurs sont une goutte des pleurs de Jésus durant son Agonie ainsi que dans son Eucharistie, une goutte de la douleur que leur Rédempteur veut bien leur confier. Alors, soudain, nous aussi, émus par toutes ces pensées, nous nous disons :

- Jésus pleura sur Jérusalem... Peut-être a-t-Il aussi pleuré sur la France...

Et nous nous agitons encore...

Oui, beaucoup de chrétiens s'agitent et crient :

- Seigneur pourquoi es-Tu si patient ? Pourquoi laisses-Tu les démons Te bafouer et prendre tes enfants ? Jésus, il y a aujourd'hui un peu partout en France, des spectacles sataniques. Les sectes sataniques se multiplient, et là, beaucoup de jeunes non formés et ignorant tout de la vérité, la vraie vérité, se donnent à Satan, chantent ses louanges avant de tomber dans le plus profond des malheurs ?

Nous ne comprenons pas et nous pleurons avec Jésus sur la Jérusalem du monde, de notre monde qui ne veut plus de Lui parce qu'il ne Le connaît plus. Alors, nous crions encore :

- Jésus, nous Vous supplions, faites quelque chose, nous ne savons pas quoi, mais venez nous sauver.

Lorsque Jésus voulait enseigner quelque chose d'important à ses disciples, Il utilisait des paraboles, soit racontées, soit vécues ; ainsi en est-il de la tempête apaisée. Un jour, sur le lac de Tibériade, la tempête faisait rage et la barque dans laquelle se trouvaient Jésus et les apôtres menaçait de se rompre. Jésus dormait, ou faisait semblant de dormir... Ses apôtres se mirent à crier :

- *"Seigneur, nous périssons! Cela ne Te fait rien que nous mourrions!"*

La tempête n'était pas seulement sur le lac, elle était aussi dans les cœurs de ceux qui aimaient leur Maître. Et curieusement le Seigneur laissa naître une tempête des cœurs, comme si elle était indispensable à ses apôtres. En ce qui nous concerne, parfois, dans nos cœurs une grande tempête gronde, un ouragan prêt à tout détruire en nous. Pensons aux disciples d'Emmaüs quittant Jérusalem après la mort de Jésus, et racontant au

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

premier voyageur venu *"qu'ils avaient cru que Jésus était le Messie attendu... Mais les Anciens L'avaient fait mourir sur une croix..."* Maintenant, ils n'avaient plus d'espoir, et ils abandonnaient tout. Jésus les laissa se décharger, puis Il leur expliqua les Écritures, et soudain Il se révéla à eux, ressuscité, vivant... Les deux disciples, apaisés, tout joyeux, retournèrent à Jérusalem porter la Bonne Nouvelle...

Pendant ce temps la tempête grondait aussi dans le cœur de Thomas. On voulait lui faire croire que Jésus était ressuscité ???!!!! Non jamais on ne lui ferait croire cela. Il ne croirait que s'il pouvait mettre ses doigts dans les trous provoqués dans la chair de Jésus par les clous... La colère de Thomas n'était pas encore apaisée que, soudain, Jésus était là, au milieu des apôtres, tout près de Thomas. Et Jésus lui dit :

- *"Thomas, viens mettre tes doigts dans mes mains et mon côté... Ne sois plus incrédule, mais croyant !"*

Thomas reconnut *"son Sauveur et son Dieu."*

Mes amis, les temps que nous traversons sont difficiles et inquiétants. Pourtant, les tempêtes sont parfois nécessaires à notre vie et à notre foi. Ces grandes tempêtes, on ne les mentionne que très rarement dans la vie des saints, comme si elles étaient considérées comme honteuses, et ne pouvaient donc pas faire partie de leur vie spirituelle. On présente presque tous les saints, sauf saint Paul, comme des gens calmes, toujours maîtres d'eux-mêmes vis-à-vis de Dieu, et acceptant toujours, sans broncher, les pires épreuves qui se présentaient à eux. Pourtant, qui peut affirmer que les plus grands saints n'ont pas réagi violemment, quand ils étaient calomniés, quand Jésus ou l'Église était attaqués, quand ils étaient soumis à des injustices flagrantes ? Certes, ils finissaient toujours par accepter la volonté de Dieu ou les souffrances que Dieu permettait, mais après quelles tempêtes ? On n'en parle jamais, c'est dommage !

On devrait parler davantage des tempêtes du cœur, ces redoutables tempêtes qui mettent notre foi à l'épreuve et que Jésus permet pour d'abord nous montrer notre faiblesse ; puis, quand Il a apaisé la tempête, Il nous fait grandir en humilité et monter dans la foi. Pourquoi ne parle-t-on pas des tempêtes que dût subir, dans son cœur et son intelligence, saint Padre Pio, quand on lui interdit de confesser ?... Le saint curé d'Ars s'enfuit un jour de son presbytère, car il n'en pouvait plus, mais il revint vite, transformé, et il parla de sa tempête à ses paroissiens. Comme nous aimerions parfois entendre les saints raconter certaines tempêtes qu'ils ne purent traverser que parce que le Seigneur les avait pris par la main après avoir apaisé leurs cœurs meurtris. Nous aussi, chrétiens du 21^{ème} siècle, nous traversons actuellement une grande tempête car c'est l'Église qui est attaquée, et lentement détruite, trop souvent par les siens, par ses

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

membres responsables. Que faire ? D'abord pleurer et avoir confiance, mais sans oublier qu'**avoir confiance ne signifie pas demeurer inactif.**

Contemplons encore notre monde d'aujourd'hui. Tout au fond de nos cœurs, quelle détresse face à la tempête qui continue à secouer notre Église catholique. Et face à ce désarroi, tant de chrétiens semblent vivre dans une apparente indifférence par rapport aux événements qui la brisent. Nous vivons comme tout le monde, ayant les mêmes soucis matériels que les gens du monde, mais avec au fond de nos cœurs une peine qui ne veut pas mourir... Comment comprendre ces choses ? Pour nous c'est impossible, car ce sont les chemins de Dieu qui nous conduisent vers le but qu'Il a fixé pour nous, mais sans nous le dire, et c'est cela qui est si difficile à porter... Mais gardons la foi, car la tempête s'apaisera, et Jésus interviendra comme la Vierge Marie l'a promis à Fatima. Pensons aux saints, et comprenons comment ils ont réagi lorsqu'ils ont dû vivre des tempêtes comparables !

Par ailleurs, n'oublions jamais que certains événements ne sont permis par le Seigneur que pour nous montrer notre vulnérabilité. Oui, nous sommes faibles et vulnérables, mais nous devons apprendre que nous sommes sous la protection du Manteau de Marie, et Dieu est toujours avec nous. Et ensemble, quoique sans le savoir toujours, nous avançons vers la plénitude de l'Amour.

Étonnant, merveilleux ! Oui, nous avançons dans la plénitude de l'Amour, quoique d'une manière très discrète. Mais parfois, par une phrase que nous venons de lire, un événement inattendu, ou une parole prononcée dans une homélie ou à la radio, Dieu efface notre angoisse. Quel Cœur miséricordieux que le Cœur Eucharistique de Jésus, le Cœur du Fils de Dieu toujours présent dans l'Eucharistie, le Cœur de Jésus qui veut nous apprendre à accepter la volonté du Père et Lui rendre grâce.